

d'obligation, mais encore les jours de semaine, aussi fréquemment que possible(1).

(à suivre)

HENRI EVERS, S. S. S.

Et nunc intelligite... erudimini!

Nous avons longtemps hésité à publier les pages suivantes, à raison de leur caractère particulièrement intime et de la nature des aveux qu'elles contiennent. Mais, après réflexion, nous nous sommes décidés à les mettre sous les yeux de nos lecteurs. Nos Annales étant exclusivement destinées au Clergé, nous craignons moins l'effet produit par la lecture de pages qui pourraient mal impressionner des laïques.

Ces pages déjà parues dans le *Prêtre Educateur*, ont pour auteur un prêtre. L'histoire qu'elles retracent est peut-être celle de beaucoup d'autres prêtres, et parmi ceux qui les liront, qui sait si plusieurs n'y verront pas retracée leur propre histoire? Puissent elles être une leçon opportune surtout pour les Prêtres Educateurs, et stimuler leur zèle apostolique à l'égard de leurs jeunes disciples qui, plus tard, les jugeront!

Dans la famille.—Le père et la mère étaient chrétiens, certes, chrétiens jusqu'à la moelle des os et jusqu'au plus intime de l'âme. Mais, absorbés totalement par les embarras d'un commerce, surchargés, talonnés et parfois écrasés par le souci de sept enfants à nourrir, entretenir et élever, ils n'ont pu me donner, dans ma première enfance, aucun idéal autre que la pratique fidèle, mais plus ou moins consciente et raisonnée, des exercices et obligations indispensables à la vie chrétienne ordinaire.

A l'école primaire.—Les bons Frères de...m'ont enseigné, avec un zèle et une compétence pédagogique tout à fait remarquables, les premiers éléments de la langue française et

(3) Cf. can. 1273.